

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **59 (1914)**

Heft 7

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

LIX^e Année

N^o 7

Juillet 1914

LE COMBAT DU 8 SEPTEMBRE 1798, AU NIDWALD

Une étude de la guerre en montagne¹.

(Carte 1 : 100 000, fol. XIII.)

La guerre est terrible comme les
plaies du ciel, mais elle est bonne, et
comme celles-ci elle fait partie de notre
destinée.

Wilhelm Tell, de SCHILLER.

AVANT-PROPOS

Mes fonctions d'instructeur d'arrondissement de la 4^e division m'ont mis à même d'étudier les faits d'armes historiques qui ont eu pour théâtre les lieux où je suis appelé, à l'occasion, à diriger des exercices de service en campagne. C'est ainsi que j'ai été amené à m'attacher en première ligne à l'étude des épisodes qui se sont déroulés, au début de septembre 1798, dans les environs de Lucerne entre les Français et les gens du Nidwald, et que j'en ai fait l'objet d'une causerie, au cours de l'hiver 1900, à la Société des officiers de Lucerne. Alors déjà, des camarades me pressèrent de faire imprimer mes notes, vœu auquel je défère aujourd'hui.

Si je pouvais, par là, engager les officiers à se consacrer mieux à l'étude des tâches et de la nature même de la guerre en montagne, j'estimerai avoir répondu à un besoin actuel, car les exercices du temps de paix n'en offrent que trop rarement l'occasion. Et si mes descriptions poussent quelqu'un de mes camarades de l'armée à visiter ces lieux historiques,

¹ Cette étude a paru en premier lieu dans la *Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen*.